

*Handwritten flourish or signature*

ve. *Ma<sup>te</sup>* aura gu<sup>er</sup> entendu de mon<sup>st</sup> le grand  
 preux. De Antonio de Toledo y quez termes nous estions  
 d'avec les francois et come nos seulesment Les sarras font  
 a nos parer plus avant quant au piedmont de ar que  
 contenoit l'escrit quez avoient dressé, lequel toutesfois  
 Les avoient encors retenu entre leurs mains, et *Ma<sup>te</sup>*  
 y aura la veu la substance par nos l'aveu precedent.  
 Mais encors que nous ne pouvions l'aveu d'avec aucune  
 declaration de ar quez vo<sup>l</sup> d'oyent faire quant aux  
 places occupées par guerre, quoy que nous leur  
 luy<sup>ons</sup> Remon<sup>st</sup>er que le fondement que nous avoions  
 prins ad l'aveu pour venir a ceste communication estoit que  
 Le Roy ne venoit a l'aveu l' restitution, nous ne voyons  
 come nous nous pouvions persuader qu'il y eust si  
 la paix telle qu'ilz disoient que fut durable mais au  
 contraire nous feroient penser que leur fin fut de  
 gagner temps, et accommoder leurs affaires, pour  
 apres quant Les les avoient a meilleur point l'accommoder  
 come deuant. Et se<sup>u</sup> pour nous mal faire de ar  
 qu'ilz pourroient avoir l'aveu du veu, et que leur voulions  
 d'avec par les retenu a fin qu'ilz cogneussent que sans  
 nous o<sup>u</sup>ster ce scrupule, nous ne nous pouvions en faire  
 queconque a l'aveu que en ceste negociation Les mar<sup>g</sup> de  
 de l'aveu plus come les nous s'ent, Et que quant Le  
 m<sup>o</sup> l'aveu d'avec l'aveu pourquoy ceste restitution  
 ne deust faire, si non pour faire perdre a vos *Ma<sup>te</sup>*  
 la volonte de se<sup>u</sup> guerre plus long l'aveu, considérant  
 que apres une longue guerre, la fin estoit de se<sup>u</sup> l'aveu  
 Les b<sup>o</sup> aux d'avec sans l'aveu de la guerre d'avec  
 profit que la *l'aveu* des sub<sup>o</sup>ch des deux costez se<sup>u</sup>  
 soit. Le requis pour ce point se<sup>u</sup>, que l'aveu l' restitution  
 se<sup>u</sup> fit, et beaucoup plus, de l'aveu que sans a le scrupule

*Handwritten notes or signatures*

que nous auons come dessus, que leur fin soit de nous Renouer  
La guerre, quelque assurance qu'ils nous donnent au contraire  
ne peut cesser, nous estans seruis a ce propos de tous  
Les arguments que nous ont semble conuenir, si nous pou  
fmes deuez de uerite sçauoir, si nous quelques parcelles & nallies  
trouuons, Les quelles si nous voyent d'iceux par auer  
Reduoyent donner et pour de quelque meure. Mais nous  
trouuons en la pratique de leur negocius, que ce que  
Luy ont fait ad nous donner grand espoir, parlant a  
Luy a part. Et seulement pour se faire de desuoy  
me intention, et apres s'ay seruis aux negociations communes  
de nous desauantage, Car si ce que d'iceux a part  
auoit eue, que nous les hommes propos qu'ils ont tenu a  
nous, ce que le Cardinal Diet hier par tard a nous le  
premier de uerite, mesme bon uerite auerite ce marquis  
Andrie, nous de uerite donner esperance, mais a  
que nous ne sçayons d'iceux sans venir finalement a  
La paix, et que nous ne leur scaurons meure tant de  
difficultez en auant qu'ils ne nous trouuent d'oppos  
propres pour en sortir. Et nous fustit perper que  
aujourduy. Et bundroyent a se declarer en quelque chose  
plus a propos d'accord. que de enquoy en la dernière  
communication nous estions demourés. Mais en fin hier  
duy tard leur que de Limoges nous enuoya par son  
Leq estant. Et ba Jomet a ceste, lequel pour l'iceux ne  
voult mes enuoyer. Mais nous semble meure d'attendre pour  
beuz si aujourduy matin. Et nous d'iceux quelque chose  
d'auantage. Et a l'egarde de messre nous les Duc d'Alen  
et que de uerite demourans nous les premier d'orange  
et conte de melito en nos gambres pour nos Indispositions  
sumes trouues a l'egarde l'iceux que luy d'iceux leur messre  
Et auant ouy la meure, come nous preuons d'iceux pour  
d'iceux de la chapelle. Et nous s'ont deuz Renouer a la

portu, souz couleur qu'ilz alloient au quartier ou l'z disputer  
 Et apres nous estez deuz des dyz les autres le Cardinal  
 nous a demandé come se portoyent nos marchés, A quy  
 nous ayant este satisfait. Le surplus est passé  
 a l'z froidement en semblés demandes et Responses  
 naïves audehors de la negociation. Et come nous  
 attendions qu'ilz dussent quelque chose sur la matière,  
 et euz de leur vostre ce mesme de nous, voyant que  
 de nos vostre nous ne venoyent le prochain. Les nuyt  
 ont demandé si nous nous eussions enuoyés aujourduy  
 et si nous auoyons Response de leur Maître.

Et nous leur auons répondu que si ilz auoyent a nous dire  
 quelque chose nous nous eussions enuoyés tout volontiers  
 quant de leur part viendrait, et que de Response de leur Maître  
 nous n'auoyons nulle en attendant, d'icy estoit bien  
 que leur que le Limoges nous auoit enuoyé hier  
 de luy tard l'escrypt que nous auoyons enuoyé le  
 mesme. Dont luy auoit parlé en la dernière communication.  
 Mais que nous attendions ce que sur les deuzes familières  
 passées hier entre nous. Les nuyt vouloyent dire  
 ne pouuantz penser que par volzissent arriuer luy  
 ecript. Et que pour nous l'auoir enuoyé en ecript ad ad  
 Maître pour luy donner luy aduertissement, que nous  
 peu seruis a la negociation, nous n'attendions nulle  
 Response de leur Maître. Et euz ont  
 persister que seroit bien de l'enuoyer puis qu'ilz ont  
 a dire aduertissement. Surquoy nous leur auons  
 replicque, que si ilz le pouroyent, nous l'enuoyions.  
 Mais que nous leur auoyons bien dire qu'en uoyant  
 cest ecript seruis, et que sur la Restitution de ce que  
 este occupé ceste guerre. Les nuyt satisfaisent







que La fm que les francois peuent avoir tenant en  
 langage doit estre de Retenu Caray faire perdre  
 a vray Ma<sup>te</sup> Lambe et la p<sup>te</sup> France des Anglois, et  
 que pour gagner L'aveu de leur conseil quant les  
 verront loeca soy a leur propos. Les peurent quelques  
 jours London et les Honneurs que Dieu ne bueille  
 en autre main que de vray Ma<sup>te</sup> et la Royne vray  
 ma<sup>te</sup> pour par a bouet a tenir L'Esle d'Anglois de  
 leur conseil conjoignant cela avecq autres saup<sup>te</sup> que  
 peuroit estre aux pays de pardeca de prejudicial et  
 interesse que vray Ma<sup>te</sup> peuret trop mieulx considerer  
 et que de Retenu n'entra, qu'a ce pont sur la Doria, et  
 pour le pas de L'aduedo ste, Sautiga, Casse, bulpny  
 Quier, Quiras, arba du marquisat de Seua que  
 nous includ d'une part les Langues, et autres places  
 occupes durant ce fr<sup>te</sup> guerre, non seulement les  
 peuroient exclure du Duc de Savoy de tout ce que  
 sont un douze London, mais quant les boldroient  
 a fermer plus avant ce pied au duc de Milan, que  
 ce quoy les pretendent, et les pouvoient de nous  
 en exclure, pour L'eter toutes leurs forces contre  
 les pays de pardeca, ce que d'aucuns propos ou  
 conseil nous avons et l'ement compris, et ce  
 que de vray Ma<sup>te</sup> en cor que nest au<sup>te</sup> que pour  
 peurent gagner les Honneurs a leur deutoy quant les  
 verront leur apomet, et que tout ce que font de demonst<sup>re</sup>  
 vouloir la paix. Et pour aduocer s'ame<sup>te</sup> et hay.  
 que ce que leur deute, et pour pouvoit Retenu leur  
 p<sup>te</sup> amies les peuent, et amuser leur peuple, et  
 Licentier d'auca Reputacion avec la suspension d'armes  
 et subz couleur de la negociation de paix leurs estrangers,  
 et que si vray Ma<sup>te</sup> ne vient a Remettre les esop<sup>te</sup> aux



Ung mal na que nous voyons Le constable de France  
 sous les Jours fort de content et s'embre, que nous  
 donne a l'Es a l'origine de, sur ce que l'on en peut  
 coniecturer de ses proies, que l'on credit s'est  
 grandement yphaxer, par ou la desir que l'on  
 faire la paix serura de peu, et ce credit d'un cardinal  
 est tres fort accree, La grandeur duquel et de  
 son fesse y fondee sur ces troubles, et sur  
 l'absence d'un constable. Et nous  
 commandant tres humblement a la bonne grace  
 de luy en faire, nous supplions le  
 que dont a l'Es en l'Es et l'on ne  
 recamp ce 22<sup>me</sup> Octobre. 1558

De vobis. ma

Ensignes de nosseigneurs  
 de France  
 Commandant  
 Guntte de Nassau  
 Levesque d'Arzas  
 Luy Gomez de...





ve. **S** parat ce que dessus escript. Nous fiant  
 Le cardinal de Coraigne benu ou quartier de madame,  
 Le duc d'Alençon. Et ce premier d'Orléans ou nous est l'aller  
 pour ce que madame de la comtesse de la Rochelle, et madame de  
 Montmorency se venoient voir, Et nous à partee plus  
 doucement par les affaires. Somant espoir que  
 demain nous se rassembleront. Et declarera quelque  
 malheur par là, et mesmes en ce jour. Et d'ailleurs  
 de demourer sur sur de Calais. Nous venons  
 ce que dira, un budy pa que lors qui nous a parler en  
 cette sorte à ce que nous auons entendu. Et arguement  
 de recevoir l'ordre du Roy leur nre, et est ceus facon  
 de negocier telle, que l'on ne poeuet dicte en conuoion  
 pour septem, en desesperer, et ce quez diront demain.  
 breuement en sera aduerty. Et nous auons Retenu ce  
 paquet Jusques à cest heure pour ce que doit le quartier  
 de madame de la Rochelle et d'ailleurs auoir en uertu, et ce que  
 d'ailleurs conestable et de montmorency. vers lesz fransois,  
 ou ce cardinal de Coraigne à d'ailleurs à la compaignie. Nous  
 nauons peu eschaper plus tost. pour signer la despesche  
 et adouster ce que dessus.

Na Roy. 1  
2

